



**FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Monday 17 May 2010 (morning)

Lundi 17 mai 2010 (matin)

Lunes 17 de mayo de 2010 (mañana)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1.

Dès qu'il existe un secret entre deux cœurs qui s'aiment, dès que l'un d'eux a pu se résoudre à cacher à l'autre une seule idée, le charme est rompu, le bonheur est détruit. L'emportement, l'injustice, la distraction même, se réparent ; mais la dissimulation jette dans l'amour un élément étranger qui le dénature et le flétrit à ses propres yeux.

5 Par une inconséquence bizarre, tandis que je repoussais avec l'indignation la plus violente la moindre insinuation contre Ellénore, je contribuais moi-même à lui faire tort dans mes conversations générales. Je m'étais soumis à ses volontés, mais j'avais pris en horreur l'empire des femmes. Je ne cessais de déclamer contre leur faiblesse, leur exigence, le despotisme de leur douleur. J'affichais les principes les plus durs ; et ce même homme qui ne résistait pas à  
10 une larme, qui céda à la tristesse muette, qui était poursuivi dans l'absence par l'image de la souffrance qu'il avait causée, se montrait, dans tous ses discours, méprisant et impitoyable. Tous mes éloges directs en faveur d'Ellénore ne détruisaient pas l'impression que produisaient des propos semblables. On me haïssait, on la plaignait, mais on ne l'estimait pas. On s'en prenait à elle de n'avoir pas inspiré à son amant plus de considération pour son sexe et plus de respect  
15 pour les liens du cœur.

Un homme qui venait habituellement chez Ellénore, et qui, depuis sa rupture avec le comte de P\*\*\*<sup>1</sup>, lui avait témoigné la passion la plus vive, l'ayant forcée, par ses persécutions indiscrettes, à ne plus le recevoir, se permit contre elle des railleries outrageantes qu'il me parut impossible de souffrir. Nous nous battîmes ; je le blessai dangereusement, je fus  
20 blessé moi-même. Je ne puis décrire le mélange de trouble, de terreur, de reconnaissance et d'amour qui se peignit sur les traits d'Ellénore lorsqu'elle me revit après cet événement. Elle s'établit chez moi, malgré mes prières ; elle ne me quitta pas un seul instant jusqu'à ma convalescence. Elle me lisait pendant le jour, elle me veillait durant la plus grande partie des nuits ; elle observait mes moindres mouvements, elle prévenait chacun de mes désirs ; son ingénieuse bonté multipliait  
25 ses facultés et doublait ses forces. Elle m'assurait sans cesse qu'elle ne m'aurait pas survécu ; j'étais pénétré d'affection, j'étais déchiré de remords. J'aurais voulu trouver en moi de quoi récompenser un attachement si constant et si tendre ; j'appelais à mon aide les souvenirs, l'imagination, la raison même, le sentiment du devoir : efforts inutiles. La difficulté de la situation, la certitude d'un avenir qui devait nous séparer, peut-être je ne sais quelle révolte contre un lien  
30 qu'il m'était impossible de briser, me dévoraient intérieurement. Je me reprochais l'ingratitude que je m'efforçais de lui cacher. Je m'affligeais quand elle paraissait douter d'un amour qui lui était si nécessaire ; je ne m'affligeais pas moins quand elle semblait y croire. Je la sentais meilleure que moi ; je me méprisais d'être indigne d'elle. C'est un affreux malheur de n'être pas aimé quand on aime ; mais c'en est un bien grand d'être aimé avec passion quand on n'aime plus. Cette vie  
35 que je venais d'exposer pour Ellénore, je l'aurais mille fois donnée pour qu'elle fût heureuse sans moi.

Benjamin Constant, *Adolphe* (1816)

---

<sup>1</sup> le comte de P\*\*\* : Dans les textes du XIX<sup>ème</sup> siècle, certains auteurs ont l'habitude de remplacer le nom de famille de certains personnages par des astérisques.

2.

### Small People<sup>1</sup>

Les petites gens ont de bien petites idées  
sur bien des petites choses  
un ordre du monde  
immuable vérifiable  
5 comme le journal du matin  
et les pointages de leurs équipes  
le patron tout en haut  
et moi tout en bas  
je rentre à sept  
10 il est là vers neuf  
une demi-heure de pause  
gagnée durement  
il est sorti pour l'après-midi  
j'ai de l'ambition  
15 et un cours de mécanique générale  
je bosse<sup>2</sup> tous les jours  
des paiements jusqu'au cou  
un petit pour le printemps<sup>3</sup>  
Ah ! Les petites gens  
20 un peu perdues un peu hésitantes  
les jours de fêtes  
sur la place publique  
racontent toujours les mêmes histoires  
sur les mêmes sujets  
25 le monde est si grand  
« encore à conquérir » une anecdote  
au feuilleton de la soirée  
jusqu'à la prochaine vague

Michel Albert, *Une photo à côté du banc de neige* (1990)

---

<sup>1</sup> Small People : c'est-à-dire petites gens. Le titre est en anglais à cause de l'influence de l'anglais sur les francophones dans le contexte de la mondialisation.

<sup>2</sup> bosser : terme familier pour travailler

<sup>3</sup> un petit pour le printemps : son bébé va naître au printemps

---